



Christine Salmon : "J'en ai assez"

Pour cette rentrée 2023, la maire des Monts d'Aunay Christine Salmon est revenue sur l'actualité de la commune, notamment marquée par la polémique au sujet du nom de l'école élémentaire.

Difficile de ne pas évoquer la polémique liée au nom de l'école Pierre Lefèvre, qui a fait l'actualité tout au long de l'année. Comment l'avez-vous vécue ?

Même si cela s'est un peu calmé depuis cet été, je l'ai vraiment vécu comme un harcèlement, pendant deux ans. J'ai quitté mon travail pour me consacrer à 100% à mes fonctions électives parce que je l'avais promis, et quand on se consacre autant à quelque chose, sans que l'on puisse travailler sereinement... Qu'il y ait des gens en désaccord avec la décision, je comprends, mais quand on pose un recours, on peut attendre la réponse sans avoir besoin de faire tout ça.

Maintenant que la décision de justice est tombée (*lire pages faits divers*), quelle va être la suite ?

Nous allons respecter la décision et ne pas faire appel. Nous nous sommes entretenus avec Pierre Lefèvre, qui souhaite mettre fin à la polémique. Et moi aussi, j'en ai assez.

Quel va être le gros projet mené aux Monts d'Aunay cette année ?

En plus des travaux de réhabilitation des réseaux d'eau, le plus gros projet et le plus important investissement de la commune reste les travaux de rénovation de l'école élémentaire. Le bâtiment George Sand a été définitivement livré fin août, les classes ont pu prendre possession des lieux, avec des retours très positifs au niveau de la luminosité, de l'acoustique, de l'isolation... Maintenant, il reste à traiter le bâtiment Jules Verne, avec un gros travail de maçonnerie et de menuiserie. La livraison est prévue pour fin 2023, s'il n'y a pas de retard, mais l'emménagement devrait avoir lieu un peu plus tard, sûrement après les vacances de février. Ces travaux coûtent cher,

mais étaient absolument nécessaires, avec un objectif de réduction de la consommation énergétique, alors qu'avant les travaux, l'école représentait 25% de la consommation de la commune.

En parlant d'économie d'énergie, avez-vous un retour concernant la baisse de l'éclairage public effectuée depuis fin 2022 ?

Non, nous n'avons pas encore de retour, car les bilans sont présentés en décalé : il va falloir attendre fin 2024 pour savoir si des économies ont pu être effectuées en 2023. Mais d'autre part, dans l'espoir de continuer à faire baisser la facture, nous sommes en train de remplacer nos lampadaires les plus énergivores. Cela est mené au fur et à mesure jusqu'en 2026.

Le cinéma a également besoin d'être rénové au niveau énergétique, et le sujet d'une deuxième salle a été abordé. Où cela en est-il ?

Nous allons solliciter une assistance à maîtrise d'ouvrage afin de connaître exactement le coût de la rénovation, et les aides que l'on peut demander. Concernant la création d'une deuxième salle, plus petite, nous avons demandé une étude afin de savoir si projet était viable, porteur. Il en est ressorti que cela pourrait l'être, qu'il y avait un vrai intérêt à le faire, et que cela pourrait permettre à l'association de doubler ses clients. Cela vaut le coup de se battre, c'est un cinéma abordable, le seul du territoire... Maintenant cela va encore dépendre des aides : il faudrait qu'au moins 70% du total des travaux soit pris en charge pour que ce soit portable par la commune.

Parmi les autres projets en cours, mais plus proche de sa résolution, figure également l'immeuble de l'ancienne laverie...

Les travaux se poursuivent, cela avance bien. Là aussi, cela devrait être terminé en fin d'année. Nous allons lancer un appel à projets pour le commerce ; nous souhaiterions qu'il amène du monde, et que ce ne soit donc pas de l'administratif, mais il n'y a pas non plus suffisamment de place pour un métier de bouche. En tous cas, l'installation devrait pouvoir se faire au premier trimestre 2024.

Et en plus du commerce figureront deux logements...

Tout à fait, deux studios, que la commune mettra en location. C'est une bonne chose, car nous remarquons souvent que les gens, notamment les jeunes travailleurs, ont de grandes difficultés pour trouver des petits studios à Aunay. La commune en manque, et il y a beaucoup de demandes de logements.

Un autre projet immobilier est-il en discussion à Aunay ?

Oui, notre projet d'une résidence pour personnes âgées, qui date de plusieurs années. Nous prévoyons désormais de l'installer sur l'espace situé rue des Aulnes dont vient de déménager l'entreprise Doublet-Gosselin. Il faut désormais attendre que le lieu soit détruit, puis entièrement dépollué, avant de commencer quoi que ce soit. Mais l'idée serait d'en faire un espace mixte, convivial, avec environ deux tiers pour des personnes âgées, et un tiers pour des familles.

La commune a obtenu le label Patrimoine de la Reconstruction en Normandie en 2022, est-ce un objectif d'y développer le tourisme historique ?

Bien sûr. Pour une petite ville, notre patrimoine historique et architectural est très riche, et il faut utiliser tout ce que l'on a. Mais ce n'est pas tout : nous avons également un véritable potentiel pour le tourisme sportif, avec beaucoup de chemins de randonnée ou de circuits de VTT, dont plusieurs ont été récemment mis en place.

Que prévoyez-vous de faire pour le 80e anniversaire du Débarquement ?

Nous voulons faire un gros zoom sur la journée du 12 juin, avec une cérémonie, couplée à une exposition. La date tombera en semaine, ce qui pourrait nous couper d'une partie du public, mais cela permettra aussi de nous démarquer.

Nathan BLOUIN



Christine Salmon a fait le point sur plusieurs chantiers en cours ou en projet dans la commune.